

PARACHA VAÉRA - וַאֲרָא

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée : 16h26 • Sortie : 17h46 **PARIS-IDF**: 17h17 • 18h29 **Tel-Aviv** 16h47 • 17h47
Marseille 17h22 • 18h27 **Miami** 17h40 • 18h36 **Palerme** 17h02 • 18h04

Résumé des points principaux de notre Paracha:

A la fin de la Paracha précédente, Moché, voyant que sa première démarche auprès de Pharaon s'était soldée par un durcissement de l'esclavage, avait adressé à D-ieu un cri de douleur : « Pourquoi as-Tu fait le mal à ce peuple ? Pourquoi m'as-Tu envoyé ? ».

Au début de notre Paracha, D-ieu Se révèle à Moché et lui répond. Il lui promet la délivrance par 4 verbes différents : Il promet de « **sortir** » les enfants d'Israël Égypte, de les « **délivrer** », de les « **sauver** », et de les « **prendre comme Son Peuple** » sur le Mont Sinaï pour les conduire sur la Terre Promise. Moché a 80 ans et Aaron 83 ans, ils se présentent à plusieurs reprises devant Pharaon et exigent au nom de D-ieu : « Libère Mon Peuple pour qu'il Me serve dans le désert ! ». A chaque fois Pharaon refuse. Le bâton d'Aharon se transforme en serpent. Les sorciers égyptiens font de même, mais le bâton d'Aharon avale ceux des sorciers égyptiens (prodige que Seul le maître du monde peut accomplir).

N'acceptant pas de libérer le peuple d'Israël, Pharaon va provoquer la déchéance de son pays. D-ieu envoie une série de plaies ravageuses sur l'Égypte. Sept d'entre elles sont évoquées dans notre Paracha. 1/L'eau se transforme en sang, 2/des armées de grenouilles envahissent les terres, 3/la vermine infeste les hommes et les animaux. 4/Des bêtes sauvages envahissent les villes, 5/la peste tue les animaux domestiques, 6/les ulcères touchent les égyptiens. Lors de la 7ème plaie, le feu et l'eau s'unissent pour former des grêlons qui, en tombant, détruisent et brûlent récoltes et animaux. Malgré toutes ces plaies, rien n'y fait ; « le cœur de Pharaon s'endurcit et il ne laisse pas partir les enfants d'Israël, comme D-ieu l'avait annoncé à Moché Rabénou ».

« La meilleure chose que vous puissiez donner au monde est d'être la meilleure version de vous-même. »

(Rav Noa'h Weinberg)

« Moché parla ainsi aux fils d'Israël, et ils n'écoutèrent pas Moché (à cause) du souffle (Roua'h - רוח) court et de la dure servitude. »

(Vaéra 6,9)

Au début de la paracha Vaéra, Hachem dit à Moché d'informer les Bnei Israel qu'il va les faire sortir d'Egypte et les amener en terre d'Israël. Hachem utilise 4 expressions fortes pour leur faire savoir qu'ils vont être libérés (les 4 coupes de vin bues à Pessa'h y sont liées-guémara Pessah'im 99). Moché accomplit l'ordre divin mais les Bné Israël sont incapables d'entendre ce qu'il leur dit « à cause du souffle court et de la dure servitude ».

Le Ramban et le Sforno expliquent que les Bné Israël croyaient en ce que Moché disait, mais qu'ils étaient tellement surchargés de travail qu'ils étaient incapables de se concentrer sur ses paroles ou de les contempler.

Le Ram'hal enseigne que l'objectif de Pharaon, en asservissant les Bné Israël, était de les empêcher de penser à se révolter contre lui. Parce qu'ils étaient tellement occupés par leur travail, ils n'avaient pas l'énergie nécessaire pour penser ou faire des plans.

Cela s'applique à chacun d'entre nous, car (à l'image de Pharaon) c'est aussi l'objectif du yétser ara. En nous occupant constamment, il tente de nous empêcher de réfléchir à nos actions et d'analyser si elles en valent vraiment la peine. Il sait que si nous avons le temps d'y réfléchir, nous nous concentrerions sur elles et essaierions de nous améliorer en privilégiant ce qui a véritablement de la valeur.

Dans le Néfech Ha'haïm, le Zohar ainsi que dans le Chaar Haguilgoulim du Arizal, il est écrit que nous avons cinq parties dans l'âme. La plus basse, le Néfech (qui se trouve aussi chez les

animaux) se situe dans le foie, le Roua'h est en rapport avec le cœur et la Néchama, une partie de D.ieu Lui-même, est dans le cerveau (les deux dernières sont réservées et très rares : La 'Haya n'est accessible qu'aux Sages de la génération qui étudient la Kabbala et pensent aux noms saints dans la prière, et la Yé'hida est très élevée et ne peut être atteinte qu'à l'époque du Beth Hamikdash, du Machia'h ou du grand de la génération.)

Le Rav Chaï Atari de dire que le Roua'h est le communicant entre l'âme animale (Nefech) et la Nechama plus élevée, entre les besoins du corps et ceux de l'âme. Or, dit-il, lorsque l'âme animale est dominante, que l'homme n'est occupé qu'au matériel (gagner de l'argent, manger, plaisir du corps etc ...), alors le Roua'h devient 'court' et la connexion au spirituelle devient plus difficile. Il explique ainsi que le souffle (roua'h) court des hébreux, provenant de leur servitude matérielle, entraîna leur difficulté à s'imaginer quelque chose de plus élevé : leur libération.

En ne donnant qu'à son corps (travailler, plaisir...), l'homme se déconnecte de son âme spirituelle, et il en arrive à devenir esclave, ne voyant pas, n'arrivant pas même à envisager qu'il existe une option différente dans sa vie, une option bien plus apaisante et satisfaisante, où D.ieu le libère et le sauve de ce qui l'opprime.

(Source adaptation Aux Délices de la Torah & torah Box Rav Yossef H'aïm Benhamou)

« Si une personne s'épanche en demandant sincèrement à Hachem de l'aider à étudier la Torah ou à faire d'autres progrès spirituels, Hachem l'aidera même si elle n'en est pas digne. »

(Séfer 'Hassidim - siman 131)

« Lorsque Pharaon vous parlera en disant : Donnez-vous un prodige ! Tu diras à Aharon : Prends ton bâton et jette (-le) devant Pharaon, qu'il soit serpent ! »

(Vaéra 7,9)

Un petit-fils de Rabbi Chlomo de Radomsk demande pourquoi lorsque Pharo demanda un signe, le verset précise-t-il "pour vous" (« donnez-vous un prodige ») ?

Et de répondre que Pharo savait que si Moché et Aharon succombaient à l'orgueil, ils seraient incapables de sauver les enfants d'Israël, car la rédemption d'Israël ne peut provenir que d'un cœur humble. Pour cette raison il leur dit « Faites un miracle pour vous », afin qu'ils soient eux-mêmes impressionnés par leurs pouvoirs et qu'ils perdent cette humilité dont dépendait la rédemption des Bnéis Israël.

Et c'est pourquoi également le bâton serait changé en serpent. Hachem leur rappelait ainsi comment le serpent originel séduit H'ava en lui faisant miroiter des pouvoirs miraculeux : Berechit 3,5 « vous serez comme Eloqim », des créateurs de monde (cf Rachi).

Moché et Aharon devaient transformer le bâton en serpent, car cela leur signalerait le danger de succomber à l'orgueil de posséder de prodigieux talents.

Le Malbim (sur Tehillim 34,3) dit que l'humilité consiste à savoir qui est réellement Responsable. C'est comprendre que nous ne sommes rien ni personne sans Hachem. Une personne qui reconnaît sa dépendance totale à l'égard d'Hachem, qui prend soin d'elle en permanence, est une personne humble. Par la compréhension qu'Hachem est la source de notre force, on se rapproche de Lui. Au fur et à mesure que l'on se rapproche, l'humilité est renforcée par le puissant sentiment de dépendance à son égard, pour tout.

« Ne pas dire 'merci' à un compliment est un manque d'Hakarot HaTov. »

(Rav Yigal Cohen)

CHABAT MÉVARÉH'IM :

בְּעֵזֶרָה Ce Chabat nous Bénirons le mois de CHEVAT

ROCH HODECH CHEVAT : Mercredi soir 29 et Jeudi 30 Janvier 2025

« voici, la main de Hachem sera contre ton bétail qui (est) dans le champ, contre les chevaux, contre les ânes, contre les chameaux, contre le gros bétail et contre le menu bétail, une peste très lourde. » (Vaéra 9,3)

La 5ème plaie (la peste), comme annoncée (9,3), ne toucha que les animaux appartenant aux égyptiens et se trouvant dans les champs. Rachi d'expliquer (9,10) que ceux parmi les serviteurs de Pharo, qui craignaient la parole d'Hachem, dissimulèrent leur bétail dans les maisons (et leur bétail fut donc sauf).

Pour la 7ème plaie (la grêle), comme pour les plaies précédentes, Moché sur l'ordre d'Hachem met en garde Pharo (9,19) de l'imminence de celle-ci et de ses ravages, mais de surcroît cette fois-ci il l'enjoint lui et son peuple à rassembler leurs troupeaux et leurs biens des champs car ce qui ne sera pas à l'abri périra. Et le midrach (Chemot raba 12,3) de rapporter que Pharo et la majorité des égyptiens laissèrent alors leurs animaux dans les champs, sauf quelques-uns qui craignaient D.ieu.

C'est étrange ! Les seuls animaux encore en vie avant la 7ème plaie étaient pourtant ceux épargnés lors de la 5ème ! Et ils furent épargnés car leurs propriétaires, craignant D.ieu, les avaient mis à l'abri ! Pourquoi ces mêmes égyptiens ont-ils craint la parole d'Hachem pour la 5ème plaie et la majorité d'entre eux ne tint pas compte de Sa parole pour la 7ème ?

D'après le Rav Elya Meir Bloch, la Torah nous révèle une vérité fondamentale sur la nature humaine. La 5ème plaie (la peste) fut juste annoncée, et certains égyptiens décidèrent d'eux-mêmes, par leur propre réflexion, qu'il était judicieux de craindre la parole d'Hachem.

La 7ème plaie (la grêle) fut annoncée mais également accompagnée d'une prescription, et c'est du fait de cette injonction que leur grande majorité refusa de s'y soumettre. Car l'homme aime décider de lui-même, et la plupart d'entre eux n'aiment pas qu'on leur dise ce qu'ils "doivent" faire, combien même ce conseil leur serait bénéfique. Il faut une bonne dose de sagesse pour savoir écouter les recommandations et analyser de façon pragmatique le pour et le contre, en mettant de côté nos émotions. Recevoir un conseil ne signifie 'être mis au défi' ! Lors de la 5ème plaie, les égyptiens censés prirent les dispositions appropriées. Cependant, pour la plaie de la grêle, bien qu'ils soient menacés, et même si leur logique leur disait de prendre des précautions, ils cédèrent à leur penchant les poussant à relever le 'défi' de ne pas agir selon les paroles de Moché : leurs émotions prirent le dessus et non leur esprit.

Pourquoi résister aux recommandations même si au fond, nous savons qu'écouter ces "ordres" serait la voie la plus sage à suivre ? S'il en est ainsi pour un bon conseil donné par un homme à un autre, combien est-ce d'autant plus valable quand l'avertissement provient du Maître du monde ! Comme ces égyptiens, bien malheureux celui qui est prêt à perdre sa vie, son intégrité physique et ses biens, juste pour ne pas admettre que la parole d'Hachem est vérité, elle conduit au bonheur. (Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°478 Claude Eliahou Benichou)

« Il vaut mieux ne pas se plaindre, et tout accepter avec joie et gratitude. En effet, cela va entraîner une telle abondance de bénédictions que tu auras toujours de quoi être reconnaissante. »

(le rabbi de Ruzhin - à sa fille)

« Hachem dit à Moché : Dis à Aharon : Prends ton bâton et étends ta main sur les eaux d'Egypte, (...) elles seront sang, ... » (Vaéra 7,19)

Rachi commente "Dis à Aharon" : *« Etant donné que le fleuve avait protégé Moché quand on l'y avait jeté, ce n'est pas par sa main qu'il a été frappé, ni pour la plaie du sang ni pour celle des grenouilles, mais par la main de Aharon. »*

La Paracha Vaéra contient sept des dix plaies, en commençant par celle du sang et en continuant jusqu'à celle de la grêle. C'est Aharon, plutôt que Moché, qui initia le premier fléau car le Nil protégea Moché lorsque bébé il y fut déposé.

Le Nil aurait-il été fâché contre Moché s'il avait étendu son bâton sur lui ? Lui en aurait-il voulu ? S'en serait-il offusqué ? Non bien sûr, mais si Moché n'avait pas fait preuve de reconnaissance, c'est lui-même qu'il aurait abimé. Hachem enseigna à Moché d'être reconnaissant même envers un élément inanimé parce que la gratitude (hakarot aTov) est essentielle dans la Torah.

La Torah nous enseigne de ne pas manquer de gratitude envers notre bienfaiteur, combien même jugerions-nous qu'il n'a 'rien fait de spécial' ou qu'il n'a fait 'que son devoir', sous peine de dégradation de nos midots. Savoir dire 'Merci' c'est certes pour l'autre, mais c'est surtout pour nous !

Le Rav Aharon Feldman dit que le trait de caractère (mida) qu'il faut travailler en priorité est l'hakarat aTov (la reconnaissance/gratitude), car d'elle on peut obtenir beaucoup d'autres bons traits de caractère et Rabbi Avraham Danzig (le 'Hayé Adam) dit « Qui se conduit avec ingratitude envers son prochain finira par se conduire avec ingratitude envers D-ieu ». Manquer de gratitude envers son bienfaiteur conduit l'homme à s'éloigner de la connaissance d'Hachem.

Il nous faut prendre garde particulièrement à faire preuve de reconnaissance envers nos proches (mari, épouse, parent, frères, sœurs etc..) car trop souvent une relation familière tend à faire penser que 'tout est naturel', parfois même de la gentillesse est perçu comme un 'dû'... Le Rav Yigal Cohen d'enseigner qu'un mari et sa femme se doivent de se remercier pour leurs actions participantes au bon fonctionnement du foyer (cuisine, linge, travail, travaux, parnassah etc...) : nous avons souvent tendance à penser que telle chose 'va de soi'...

Et puis, s'il nous est difficile de dire 'merci', c'est bien là le signe qu'il nous faut travailler cette mida...

« Celui qui est orgueilleux dans son cœur à l'égard des autres hommes se rebelle contre la souveraineté du Ciel, car il se glorifie des habits d'Hachem. »
(Iguéret haRamban)

Le Mois de CHEVAT : Abondance du Bien

Chevat est le 11^{ème} mois du calendrier juif à compter de Nissan et le 5^{ème} à compter de Tichri. C'est en ce mois qu'a lieu "TouBiChevat" (Nouvel an des arbres le 15 du mois).

Le signe du mois de Chevat est le Verseau, le porteur d'eau. Cela lie Chevat à la saison des pluies, reflétant le verset biblique : « *Il fera couler de l'eau de ses seaux* » (Bamidbar 24,7).

La pluie, dans la tradition juive, connote la bénédiction.

Les lettres du mot Chevat composent les initiales des mots Chenishma Bessorot Tovot : "Que l'on entende de bonnes nouvelles."

Puisse-t-il en être ainsi en ce mois qui célèbre les bénédictions de l'abondance : Amen.

**« Ce n'est pas la situation dans laquelle il vit qui détermine l'homme, mais c'est l'homme qui décide quelle est sa situation.
Car grâce à une confiance en Hachem à toute épreuve, l'homme vit dans la sérénité et s'ouvre les portes de la joie. »**
(Rabbi Chneur Zalman de Lyadi-le Baal haTanya)

GARDE TA LANGUE : Les lois du Langage

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

- Celui qui est suspecté d'avoir commis un méfait BÉNIN n'aura pas le droit de dénoncer le coupable pour se disculper. Il pourra uniquement proclamer son innocence (même s'il n'y a que deux suspects). Ce sera néanmoins méritoire de laisser penser que nous sommes fautifs pour ne pas faire honte au coupable.

- Lorsque l'auditeur avait déjà connaissance de l'action ou des propos le visant, mais ignorait encore l'identité de leur auteur, on se rend coupable de Colportage ("Rékhillouth") en le lui indiquant. Ce principe conserve toute sa vigueur lorsque cette désignation se fait uniquement par allusions ou par signes.

Si Déborah est victime d'une rumeur qui la dessert, bien qu'elle soit au courant, lui dire qui a lancé cette rumeur sera de la "Rékhilouth", c'est interdit que ce soit par la parole, par écrit ou même par signes ou allusions.
(Source adaptation Joiezvivre.org, Les lois du langage)

« L'humilité vous permet de franchir l'immense fossé qui vous sépare de votre Créateur. »
(Rav A.E. Kaplan)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Quelle bénédiction doit faire celui qui suce un fruit (pour en tirer son jus) comme des raisins ou une orange ?

R : Celui qui suce un fruit devra faire la bérakha : "Chéhakol Nihya Bidvaro", et même s'il suce des raisins, il ne dira pas la bérakha "Haguéfèn" mais "Chéhakol" [Yabia' Omer 8, 25].

Q : Comment fait-on la bénédiction sur des fruits écrasés ?

R : Celui qui mange des fruits écrasés comme des tomates écrasées, ou une salade de "Matboukha" composée de tomates broyées/écrasés et cuites, devra faire la bérakha de "Boré péri Haadama".

Des fruits qui ont été broyées /écrasés au point d'être devenus liquide, leur Bérakha sera "Chéhakol Nihya Bidvaro", et également celui qui mange de la " téh'ina " ou du " silane" recitera la bénédiction "Chéhakol Nihya Bidvaro" [Yalkout Yossef 202].

(traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

« Une personne doit s'habituer à regarder autrui, comme si elle se voyait elle-même.

Toute la colère, toute la haine, tous les arguments de désaccord avec un autre, proviennent du fait qu'une personne se voit d'une manière différente »

(Rav Dessler, Michtav meEliyahou , vol.4)

Même un tout petit 'rien'

Un éminent Rav prit la résolution de s'occuper d'un Ba'hour de bonne famille, qui chutant complètement de son niveau spirituel, en arriva même à fumer le saint Chabat.

Désirant le remettre sur la bonne voie, le Rav décida de le rapprocher progressivement, à son rythme. Ainsi, il lui déclara que même si son Yetser ara le tenaillait tant pour fumer le Chabat, il lui conseillait néanmoins de ne pas éteindre la cigarette à la fin (car il n'y avait aucun plaisir dans cette "extinction"). Ce faisant, il serait au moins préservé de transgresser l'interdit d'éteindre, une des trente-neuf actions interdites Chabbat.

Se considérant lui-même comme "un fauteur et un pécheur", le Ba'hour ne voulut pas l'écouter.

« Que gagnerai-je à cela, de toute façon je suis un fauteur » dit-il au Rav.

Une discussion s'engagea alors entre eux pour savoir s'il y avait réellement un quelconque bénéfice en cela.

- « Si tu entends de la bouche de Rav 'Haïm Kaniewski qu'il y a un sens à ne pas éteindre, l'écouteras-tu ? » demanda le Rav.

Le Ba'hour lui répondit par l'affirmative, et tous deux se rendirent chez le Tsadik.

Dès qu'ils entrèrent, Rav 'Haïm baissa les yeux, conformément à l'interdiction de fixer du regard un renégat, ce Ba'hour transgressait le Chabat ouvertement en public...

Le Rav s'adressa à Rav 'Haïm Kaniewski :

- « Ce Ba'hour se trouve dans une situation très difficile : il fume Chabat. Y a-t-il un sens à veiller tout au moins à ce qu'il n'éteigne pas sa cigarette ?

- C'est sûr que cela a un sens », répondit Rav 'Haïm.

- « Alors, je prends sur moi de ne pas éteindre le Chabat ! », déclara le Ba'hour.

Aussitôt le regard de Rav 'Haïm s'illumina, il leva les yeux, regarda le Ba'hour, et le bénit de tout son cœur. Ce renforcement, aussi petit soit-il, le fit changer de statut et le rendit digne de bénédiction. Finalement, le Ba'hour reprit le chemin de la Torah...

(Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

CHABAT CHALOM ET BON MOIS DE CHEVAT À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

("C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Rabbi Efraïm ben Louna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Rouhama bat Élise Louise, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן!**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Guy Rafael ben Chlomo (28 Tevet 5784), Amichai Yisrael Yehoshua ben Marcy Spiegel (20 tevet 5784), Arlette Simh'a bat Rivka (3 Nissan 5784), Gilles Chalom ben Victor H'aïm (8 Nissan 5784), Alégria Frih'a bat Alya (10 Nissan 5784), Paul ben Chmoel (22 Nissan 5784), Benyamin ben H'biba (4 Sivane 5784), Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784), Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: **אמן!**